

« *SI ELLE FAIT SA BELLE,  
IL FAUT LA FRAPPER* »:

OU COMMENT LES FILLES APPRENNENT À  
SE TENIR À LEUR PLACE...

Patricia Mercader



**CRPPC**  
EA 653

*Centre de Recherches en  
Psychopathologie et  
Psychologie Clinique*

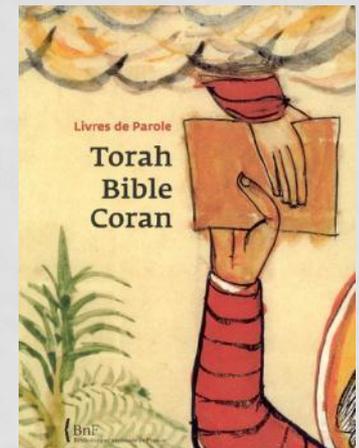
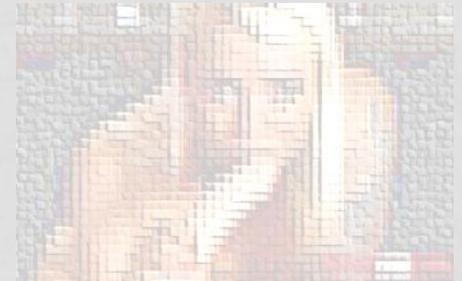
# PRATIQUES GENRÉES ET VIOLENCES ENTRE PAIRS

LES ENJEUX SOCIO-ÉDUCATIFS DE LA MIXITÉ AU QUOTIDIEN EN MILIEU SCOLAIRE  
ANR-09-ENFT-006, NOV. 2009- NOV.2013 - COORD. PATRICIA MERCADER, PR, PSYCHOLOGIE  
SOCIALE

# OBJECTIFS DE DÉPART

- Connaître et interpréter les violences genrées dans le système scolaire (secondaire)
- Comprendre comment nous, acteurs de l'institution, transmettons du sexisme en dépit de nos meilleures intentions
- Situer les violences genrées à l'école dans un univers social ambivalent
- Élaborer des outils de prévention et intervention

# UN UNIVERS SOCIAL AMBIVALENT, ENTRE ÉGALITÉ DES SEXES ET DOMINATION MASCULINE



# APPROCHE QUALITATIVE ET PLURIDISCIPLINAIRE

MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

# ENQUÊTE DE TERRAIN

A. LÉCHENET, J.-P. DURIF-VAREMBONT, M.-C. GARCIA, N. CARBONNE, R. WEBER

## Pré-enquête: interviews

- 39 chefs d' établissement
- H: 19, F: 20
- Rhône: 26, Loire: 10, Ain: 3
- Urbain, rural, centre-ville, banlieue

<i>Statut</i>	<i>Public</i>	<i>Privé</i>	<i>Total</i>
<i>Collège</i>	13	3	16
<i>Lycée G &amp; T</i>	9	2	11
<i>Lycée professionnel</i>	10	2	12

## Enquête: observations (900h)

- Collèges:
  - **A** public, banlieue pauvre
  - **B** privé, centre ville, pop. mixte
- Lycées:
  - **C** public, « excellence » avec des classes préparatoires, centre ville, pop. aisée et +
  - **D** public, professionnel, banlieue pauvre
  - **E** privé, centre ville, pop. mixte

# LA CONSTRUCTION DU PROBLÈME SOCIAL ET POLITIQUE

ÉCLAIRAGES CONTEXTUELS

# DIVERSES LOGIQUES EXPLICATIVES

- Deux temps forts
  - 1997-2003: mise en évidence des violences hétérosexistes à l'école (circulaires) malgré la médiatisation du concept plus large de « violences scolaires »
  - 2004-2010: coexistence de deux logiques, la racialisation du sexisme et la lutte contre les violences de genre
- Une action exemplaire fondée sur une politisation du sexisme
  - Avec des logiques différentes faisant porter la responsabilité des évolutions plutôt sur les filles ou sur les garçons

# LA PORTÉE IDENTITAIRE DES VIOLENCES DE GENRE À L'ÉCOLE

ENQUÊTE DE TERRAIN

# « SI ELLE FAIT SA BELLE, IL FAUT LA FRAPPER! »

Ah ah ah, t'es une pute, une prostituée, ah ah ah

Ah ah ah

- Le modèle viril à l'encontre du féminin
- L'agression sexiste comme intolérance à la mixité

Colloque international

3 & 4 OCT. 2013

GENRE ET VIOLENCE  
DANS LES INSTITUTIONS SCOLAIRES ET ÉDUCATIVES

Lyon - Campus Porte des Alpes

→ Programme consultable en ligne : [mixite-violence.sciencesconf.org](http://mixite-violence.sciencesconf.org)

ANR Université de Lyon Université Lumière LYON 2 CRIPC Centre de Recherche en Psychologie et en Éducation de l'Académie de Lyon ttr angie

The poster features an illustration of a young man in a red shirt and blue pants embracing a young woman in a yellow top and purple pants. They are standing in front of a building with columns. In the background, other people are visible. The text is in French and provides details about the colloquium, including the dates (October 3 & 4, 2013), the location (Lyon - Campus Porte des Alpes), and the online program link.

# LES GARÇONS AU CENTRE DE LA SCÈNE

La parade virile: un travail d'interprétation perpétuel



**Collège public, banlieue pauvre**

- « Un garçon a renversé le sac d'un autre qui était sur la table. L'élève dont le sac a été renversé demande à ce qu'il soit remis sur la table. Un bras de fer ou plutôt un très bel exemple de rapport de force s'engage. À qui pliera le premier. La tension est très palpable. Le professeur s'en rend compte mais ne sait pas trop comment réagir. L'élève qui a renversé le sac le ramassera avec une nonchalance vindicative . »

# « ELLES SONT PAS BELLES, MES FEMMES? » OU LA COLLUSION DES MODÈLES ET DES ACTEURS

## Collège public, banlieue pauvre

Un élève va voir une surveillante en tenant avec force deux filles par le cou et avec un air triomphant dit : « *Elles sont pas belles mes deux femmes ?!* ». Les deux filles cherchent à se débattre, leurs corps se plient sous la force du garçon. La surveillante répond : « *Oh oui, dis donc, tu en as de la chance !* ».

## PSY - GANGNAM STYLE



## LMFAO Sexy and I know it



# « ELLE M'A DIT "NIQUE TA MÈRE" »



Parade virile chez les filles et féminité mascarade: figures du même, stratégies défensives

Amina m'explique comment elle s'est battue avec une autre élève, Farida, une fille très visible dans l'établissement, minijupe, miroir pendant les cours, talons...  
*« Elle m'a insultée, elle m'a dit nique ta mère et tout, et donc je lui ai dit voilà dehors, j'ai pris ses faux cheveux, ses faux ongles et tout, il y avait du monde autour »* elle rigole en le racontant, fière. Amina est petite féminine et dégage plutôt l'air d'une grande séductrice préoccupée par la mode, qu'une élève avec de telles capacités violentes.

# ÊTRE SEXY SANS FAIRE PUTE...

## Lycée professionnel public, banlieue pauvre

- Un groupe de filles assises ensemble font corps contre le reste des élèves dans la pièce. Elles se touchent les cheveux, elles sont dans l'intimité féminine. Une enlève son pull, avec un décolleté plongeant; sa copine la rappelle à l'ordre : « ça va t'as pas froid ? » « Non j'ai chaud moi », elle justifie son décolleté.



# IMPOSSIBLE SOLIDARITÉ

- *« Madame, vous avez vu, il y a trois filles dans ce lycée qui se font remarquer, vous avez vu ? »*
- *« Tu dois la gifler, j'ai pas pitié d'elle, ni rien »*
- *« Quand même la fille n'aurait pas dû les suivre »*

# PARTAGE DES FEMMES, OU CLIVAGE?

- Maman vs putain, un clivage psycho-social...
  - *D'un type particulier de choix d'objet...* (Freud, 1910)
  - *Le prisme de la prostitution* (Pheterson, 2001)
- Au nom duquel s'instaurent
  - Des violences réelles, notamment sexuelles
  - Un contrôle spécifique, notamment maternel, de la sexualité des filles



# DEUX HIÉRARCHIES EN PARALLÈLE

MAIS NI ÉQUIVALENTES, NI SYMÉTRIQUES

# SOLLICITUDE OU SERVICE?

J. arrive en retard en cours et accuse une élève de l'avoir semé dans les couloirs. Soit dit en passant, comme s'il ne connaissait pas le collège... Il se place devant l'élève et la regarde droit dans les yeux en la menaçant d'un coup de poing. Le geste mimé est violent. La fille proteste et dit que cela n'est pas de sa faute. Il donne un grand coup de pied dans le sac (qui se trouve à terre) de la fille. La scène se déroule sous les yeux de la prof. qui ne dira rien.

J. va s'asseoir. La prof lui demande son carnet.

*Je suis ta tienne, je suis ta tienne, je suis ta tienne / C'n'est pas français non, mais c'est bon quand même / Et je te donne mon corps, mon âme et mon chrysanthème / Car je suis ta tienne / Tellement je tiens / A être tienne / Je fais une croix / Sur tous mes emblèmes / Sur ma carrière d'amazone / Et sur ma liberté souveraine*



# QUAND LES FILLES VONT TROP LOIN

Pendant l'essentiel du cours L. tourne le dos au professeur et porte son attention sur un petit garçon blanc tout maigrichon. Il semble « dominé » par L. qui étale son décolleté devant ses yeux. Lorsqu'elle passe devant la classe pour écrire au tableau, elle dit à un groupe de garçons « *ferme ta gueule* ».

Pendant que L. est au tableau, un autre élève pète, ce qui déclenche une série de remarques et d'agitation générale. Un garçon n'hésite pas à dévoiler l'auteur, W., devant la classe : « oh ça pue monsieur » dit-il, il se plaint, il fait du bruit, se met vers la fenêtre. L. ajoute « ah ça pue là ! » mais un troisième garçon rétorque « pourquoi tu fais ta belle là ? » signifiant qu'elle n'a pas le droit de critiquer W., pour qui se prend-elle ?

# FAIRE SA BELLE, C'EST DONC

- Se faire remarquer
- Manquer de respect aux garçons
- Refuser d'être l'objet d'une transaction sexuelle



Au risque d'avoir une  
« réputation » et de devenir...  
une vache!

# QUELQUES ESPACES?

DE L'INVERSION À L'INTERSTICE

# EXCEPTION, ILLUSION ?...

Amina est d'une **beauté** qui se remarque et dont elle me semble très consciente, beaucoup d'attention portée aux vêtements serrés, elle se touche les cheveux constamment, toujours vérifiant sa coiffure, elle marche avec une certaine **dureté** et désirante du regard de l'autre. Quand les garçons se donnent entre eux des faux coups de pieds, une seule fille participe, Amina ; de même, elle est l'une des très rares filles qui **joue au foot**.

Amina donne la grande majorité de son attention à ces garçons, je la vois parler en comité féminin mais c'est rare. Elle est beaucoup plus souvent la **seule fille parmi les garçons** et semble les dominer.

Amina interagit principalement avec un garçon noir et un garçon blanc, ils se touchent, se tripotent, font semblant de se frapper, se frappent, se poursuivent, se rejettent, constamment... Le garçon noir réajuste son sexe discrètement et Amina lui dit « *touche la, malaxe la* », ça me fait de la peine parce que je trouve qu'elle le déstabilise.

Assise sur le trottoir Amina dit au garçon blanc: « *tire ton pied, casse toi j'étais bien là* », elle **ne se gêne pas** pour lui dire qu'il la gêne !

# DU JEU DANS LES CATÉGORIES?

- Je demande à Sarah si elle a un copain parce que je l'ai vue avec un garçon, Karim, dans le couloir devant le bureau du proviseur-adjoint, corps-a-corps, une embrassade sensuelle et très intime, un baiser sur la bouche, les mains étalées sur le dos l'un de l'autre. À ce moment-là je marchais avec Benoît, un des surveillants, qui a fait une remarque de soutien du type « bravo mec » au garçon. « Alors c'est ton copain ? » je lui demande, « ben non **il est comme mon frère, mais on s'embrasse sur la bouche** » explique Sarah, et Rhonda ajoute « pareil, mais c'est un amour, je l'aime et on s'embrasse sur la bouche... Toutes les trois [Rhonda, Sarah et Khadija] on l'embrasse et tout, mais par contre si une autre fille l'embrasse, je vais lui donner une tarte, sauf si c'est sa copine. Elle, elle aura le droit de l'embrasser ».

# EN VOIE DE SYMBOLISATION

L'acteur homme incarne un garçon qui drague lourdement et qui s'attend à ce que la fille lui donne ce dont il a envie, le sexe, ce qui suscite une discussion entre élèves.

- G : « mais il y a des femmes qui aiment se faire traiter comme des sales chiennes »
- F : « parce qu'elles aiment se faire désirer »
- F : « non mais elles sont obligées d'accepter si elle réagit il va lui mettre une baffe »
- G : « pourquoi c'est toujours les femmes les victimes ? on est toujours les agresseurs »
- F : « la génération de maintenant aime bien qu'on se fait agresser »
- F : « pas moi »
- G : « mais elle fait ce qu'elle veut »
- F : « les garçons ils se voilent trop la face »

# ET LES ADULTES ?

RÉGULATEURS, CIVILISATEURS... OU COMPLICES ?

# ÉCARTS ET DÉCALAGES

- Entre les différents matériaux
  - Une approche préalable terrifiante
  - Des chefs d'établissement souvent sidérés
  - Une observation nettement plus nuancée
- Entre les différents acteurs
  - Adultes et élèves: tout le monde est d'accord, pas de langage commun
  - Des personnels de « proximité » identifiés aux élèves garçons
  - Des enseignants qui utilisent les stéréotypes genrés dans leur recherche de l'autorité

# C'EST PAS GRAVE ?

- Une collégienne a reçu un coup de poing dans le dos

- C'est une chochette.

Collège banlieue peu aisée

- Un lycéen frappe la tête d'une fille contre un mur ; son appareil dentaire est cassé et la blesse

- C'est une histoire de couple. Cela fait 4 ans que ce garçon l'embête.

Lycée centre ville

# DE LA PERPLEXITÉ...

## LA COHABITATION GARÇONS/FILLES: UN QUOTIDIEN AMBIGU

*Ils se font des petites taquineries. Et l' autre jour, quand j' ai réglé le problème, je vous disais, des, des garçons qui tapaient sur les filles, j' ai essayé de voir si ils se chamaillaient par rapport à l' adolescence et à la séduction, ou si elles... parce que le surveillant me disait "je sais pas trop, je sais pas si ça leur plaît, aux filles, de se faire traiter comme ça. Moi je trouve ça choquant". Alors je dis "mais comment le garçon fait ?". Alors il me disait "ben il leur serre le cou, il les pousse, il les jette contre la haie". Je dis "c' est bizarre quand même comme relation" [rires]. Et du coup, donc quand on a vérifié, nous on a estimé que non, il y avait pas de rapport de séduction, les filles, elles se déclaraient comme étant des victimes. Donc du coup, à ce moment là, on s' est dit, "bon, on n' est pas dans le jeu de la séduction, donc on intervient". Et souvent, ils se chamaillent, oui, ils se taquent, je veux dire.*

Où c' est à la « victime » d' arbitrer

## ... À L'INTERPRÉTATION

« On a eu un garçon, bon qui s'est permis, mais sur le mode, alors dit-il, sur le mode de la plaisanterie, un petit attouchement, par exemple. Et qui a provoqué, une baffe de la part... Une réaction assez immédiate de la part de la fille. Bon, il lui a mis la main aux fesses, pour être, pour être clair. Bon lui, c'était, c'était vraiment sur le mode du, de la relation... comment dire, de camaraderie. Bon, la fille, elle l'a pas du tout mis sur ce registre-là. Mais ça a été assez, assez clair. Je veux dire, bon après, on s'est expliqué. Mais bon, elle l'a, elle l'a, elle lui a foutu une baffe en retour, ce qui peut être, certainement, il l'avait mérité, mais... »

Honni soit qui mal y pense

# POUR NE PAS CONCLURE

PLUS DE STABILITÉ QU'ON NE POURRAIT LE CROIRE  
BIEN QUE NOUS VIVIONS DANS UN MONDE QUI CHANGE

# SE FORMER À L'HÉTÉRONORMATIVITÉ

## Pédé vs Pute

- Le « pédé », figure repoussoir du garçon
    - Un garçon doit être à la hauteur de son sexe, prouver qu'il n'est pas un pédé
  - La vertu des filles, un enjeu pour les garçons (frères, petits amis)
    - Se viriliser pour ne pas être une « pute »
- ⇔
- Une fille doit échapper à son sexe, elle est « pute » *a priori*

## La tyrannie du groupe

- L'immatunité supposée des garçons
- Le clivage entre filles
- Un autre discours, que les élèves n'oseraient pas tenir de peur d'être stigmatisés et relégués dans l'espace infâmant du « bizarre »?

# LE HARCÈLEMENT SEXUEL AU CENTRE DU SYSTÈME

- De la plaisanterie comme exclusion au viol comme mise au pas (Hanmer, 1977)
- Une domestication de la sexualité (Tabet, 1985); une conscience dominée (Mathieu, 1985)
- Clivage des femmes et stigmatisme de « putain » (Freud, 1910; Pheterson, 2001)
- Des hommes dominés par la domination (1995, Connel; 1998, Bourdieu)

# LE DEUXIÈME SEXE, FORCÉMENT À LA MARGE !

- *La femme se détermine et se différencie par rapport à l'homme et non celui-ci par rapport à elle; elle est l'inessentiel en face de l'essentiel. Il est le sujet, il est l'Absolu: elle est l'Autre*
- *Les femmes, sauf en certains congrès qui restent des manifestations abstraites, ne disent pas « nous »... Elles vivent dispersées parmi les hommes.*

*Beauvoir, 1949*

# QUELQUES POSTURES

- **Machisme** (Cournut)
- Masculinisme
- Virilité défensive, parade, normopathie (Dejours)
- Masculin (Freud), masculinité (Dejours)
- Fonction paternelle
- Maternalisme (Lacoste-Dujardin, Couchard)
- **Mulié(b)rité** (Molinier)
- Féminité mascarade (Riviere)
- Féminisme
- Féminin (Cournut-Janin, Schaeffer)
- Partage des femmes (Lemoine-Luccioni)